



Association
pour la Recherche
sur le Cancer

Reconnue d'utilité publique



DOSSIER DE PRESSE

Mardi 29 juin 2010

DÉPISTAGE ET TRAITEMENTS DES CANCERS DU PANCRÉAS : L'ARC SOUTIENT LES TRAVAUX PROMETTEURS D'UNE ÉQUIPE DE CHERCHEURS À TOULOUSE

CONTACT PRESSE ARC

Séverine VOISIN

Valérie MULOT

Tél. : 01 45 59 59 45

presse@arc-cancer.net

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Le projet de recherche : description, enjeux et perspectives	p.4
L'Association pour la Recherche sur le Cancer en Midi-Pyrénées	p.6
L'Institut de Médecine Moléculaire de Ranguel (I2MR)	p.7



Association
pour la Recherche
sur le Cancer

Reconnue d'utilité publique

**>> Communiqué de presse
29 juin 2010**



L'ARC SOUTIENT UN PROJET DE RECHERCHE SUR LES CANCERS DU PANCRÉAS MENÉ PAR UNE ÉQUIPE DE CHERCHEURS À TOULOUSE

Axelle DAVEZAC, Directrice générale de l'Association pour la Recherche sur le Cancer (ARC), a remis officiellement, le 29 juin dans les locaux de l'Institut de Médecine Moléculaire de Rangueil (I2MR) à Toulouse, une subvention d'un montant de 50 000 euros, au Docteur Corinne BOUSQUET. Cette aide va permettre au chercheur et à son équipe d'améliorer le dépistage précoce et le traitement des cancers du pancréas.

La remise de subvention a eu lieu en présence d'Angelo PARINI, Directeur de l'Institut de Médecine Moléculaire de Rangueil, de Jean-Jacques FOURNIÉ, Directeur du Centre de Recherche en Cancérologie de Toulouse, d'Elisabeth BELAUBRE, Adjointe au Maire de Toulouse et de Mireille BLANC, déléguée régionale INSERM.

Les donateurs de l'ARC, résidant dans la région, ont répondu à l'invitation de l'association. Ils ont pu percevoir concrètement l'utilité de leur don et dialoguer avec l'équipe de chercheurs soutenus.

Un projet de recherche prometteur soutenu par l'ARC depuis 2003

Le Conseil Scientifique de l'ARC, convaincu de la qualité du projet, le soutient depuis 7 ans. C'est aujourd'hui la 3^{ème} subvention attribuée par l'association pour un montant de 50 000 euros, sur une durée de 2 ans, au projet de recherche dirigé par le Docteur Corinne BOUSQUET, chercheur à l'INSERM, au sein de l'équipe « Récepteurs de Somatostatine : Cibles Moléculaires et Cancer Pancréatique » de l'I2MR à Toulouse. L'équipe de chercheurs aura bénéficié depuis le début de ces travaux d'un montant total de 140 000 euros.

L'équipe du Dr Corinne BOUSQUET vise à améliorer le dépistage précoce et le traitement des cancers du pancréas. Ce cancer représente la 5^{ème} cause de décès par cancer en France et son incidence est en constante augmentation. Une des particularités de ces cancers demeure l'absence de symptômes spécifiques en début de maladie. Le diagnostic de ce type de tumeur reste donc très tardif, à un stade où toute perspective thérapeutique reste inefficace. Evoluant de surcroît rapidement, son pronostic est considéré comme sombre.

Dans le cadre du projet soutenu par l'ARC, les chercheurs étudient l'implication d'un récepteur hormonal : le récepteur de somatostatine sst2 dans les cancers du pancréas. Alors que sst2 est présent dans un pancréas sain, il est absent dans les cancers du pancréas. L'équipe de Corinne BOUSQUET cherche à démontrer que l'absence de ce récepteur favorise le développement de ces cancers. Elle vise à identifier les mécanismes de développement de la tumeur afin de la détecter plus tôt. D'autre part, cette équipe a pour objectif de rechercher si la réincorporation de sst2 dans les cancers du pancréas peut améliorer leur traitement.

Les financements de l'ARC en Midi-Pyrénées

Plusieurs structures de recherche sont financées par l'ARC en Midi-Pyrénées. En 2009, 33 projets de recherche sur le cancer dans 7 établissements ont été financés pour un montant de plus de 1,5 millions d'euros.

Les 10 dernières années, l'association a subventionné 510 projets dans la région, soit une somme de plus de 18,6 millions d'euros pour soutenir des équipes de recherche en Midi-Pyrénées.

CONTACT PRESSE ARC

Séverine VOISIN

Valérie MULOT

Tél. : 01 45 59 59 45

presse@arc-cancer.net

LE PROJET DE RECHERCHE SOUTENU PAR L'ARC : DESCRIPTION, ENJEUX ET PERSPECTIVES

Le projet financé par l'ARC vise à étudier l'implication du récepteur hormonal de la somatostatine¹ (sst2) dans la croissance des tumeurs pancréatiques. Les objectifs de l'équipe du Dr Corinne BOUSQUET sont ainsi de trouver de nouveaux traitements pour ces cancers et de développer de nouveaux outils afin de les diagnostiquer plus précocement.

Dans 85 % des cas, le cancer du pancréas est diagnostiqué à un stade avancé

En France, le cancer du pancréas est la 5^{ème} cause de décès par cancer et son incidence est en constante augmentation. Le diagnostic de ce type de tumeur reste très tardif, dans 85 % des cas, à un stade où toute perspective thérapeutique reste inefficace. Evoluant rapidement, le pronostic de ce cancer, résistant à la chimiothérapie, est considéré comme très sombre et se caractérise par des taux de survie très bas.

Par conséquent, il devient crucial de découvrir un moyen de diagnostiquer plus tôt ce cancer et de trouver un traitement efficace.

Les vertus anticancéreuses de la somatostatine

Il a été démontré qu'un récepteur hormonal à la somatostatine, le récepteur sst2, n'est plus exprimé dans la plupart des cancers pancréatiques (90 % des cas) alors qu'il est présent dans le pancréas sain. Aujourd'hui, une nouvelle piste de recherche est approfondie par l'équipe de Corinne BOUSQUET.

Les chercheurs ont étudié les mécanismes par lesquels la somatostatine via sst2 est capable d'inhiber la croissance des tumeurs pancréatiques. Les résultats obtenus montrent que la présence de ce récepteur induit un « effet de mort » sur les cellules cancéreuses, comme le font les traitements chimiothérapeutiques mais auxquels les cancers du pancréas sont résistants.

D'autre part, le sst2 agit non seulement sur la tumeur mais aussi sur son environnement. La réincorporation de la molécule dans ces cancers permet de diminuer l'oxygénation des tumeurs. Elle empêche en effet le développement des vaisseaux sanguins qui alimentent la tumeur et bloque sa croissance.

Le sst2 a également une autre fonction puisqu'il diminue la mobilité des cellules cancéreuses du pancréas et par conséquent, leur faculté de se disséminer à distance, en créant des métastases.

Le projet soutenu par l'ARC : mieux diagnostiquer et mieux traiter les cancers du pancréas

Les recherches menées par l'équipe tentent donc de démontrer que la molécule sst2 peut être qualifiée et ce, de manière irréfutable, de « gène suppresseur de tumeur ». Pour ce faire, ils étudient les différents stades d'évolution de la maladie sur un modèle in vivo où sst2 est absent. Ceci permettra d'identifier des marqueurs précoces de ce cancer, encore méconnus à ce jour, et ce à des fins diagnostiques. L'objectif est de déceler au plus tôt cette pathologie mortelle à un stade où elle pourra encore être « soignée ».

¹ La somatostatine est une hormone sécrétée dans le tube digestif et dans le système central. Son rôle est d'inhiber la sécrétion d'autres hormones.

D'autre part, les résultats obtenus par l'équipe du Dr Corinne BOUSQUET indiquent que le récepteur sst2 pourrait jouer le rôle d'un « médicament anticancéreux ».

Les travaux du Dr Corinne BOUSQUET présentent donc des enjeux très prometteurs. L'identification de molécules telles que le sst2 impliquées dans l'arrêt de la progression des tumeurs pancréatiques constitue de fait une stratégie originale. D'une part, elle favorise l'élaboration de nouveaux tests permettant un diagnostic plus précoce des cancers du pancréas. D'autre part, elle participe à la découverte de nouveaux traitements pour un cancer, qui reste de nos jours, de très mauvais pronostic.

Apport du financement de l'ARC

La subvention attribuée par l'ARC pour ce projet s'élève à 50 000 euros pour deux ans. Il s'agit du 3^{ème} financement de l'ARC pour cette étude que l'association suit depuis 2003 et pour laquelle elle a investi 140 000 euros au total.

Cette aide permettra notamment l'achat de réactifs biologiques pour réaliser les expériences en laboratoire, à la fois *in vivo* et *in vitro* sur les cultures de cellules cancéreuses pancréatiques. Elle financera aussi les tests destinés à identifier les biomarqueurs des cancers du pancréas.

CONTACT PRESSE ARC

Séverine VOISIN

Valérie MULOT

Tél. : 01 45 59 59 45

presse@arc-cancer.net

L'ASSOCIATION POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER EN MIDI-PYRÉNÉES

L'ARC alloue des financements aux chercheurs travaillant dans toute la France. 53% des projets financés en 2009 sont réalisés dans des laboratoires de recherche en région. L'association prend une part active dans la recherche en cancérologie en Midi-Pyrénées.

L'ARC finance la recherche sur le cancer en Midi-Pyrénées

En 2009, l'Association pour la Recherche sur le Cancer a financé 33 projets en Midi-Pyrénées pour un montant de plus de 1,5 millions d'euros.

L'engagement de l'ARC dans cette région s'inscrit dans la durée. Ces 10 dernières années, l'association a subventionné 510 projets, soit plus de 18,6 millions d'euros versés aux chercheurs et structures de recherche en Midi-Pyrénées.

De nombreux établissements de recherche régionaux ont déjà bénéficié, de l'aide de l'ARC, notamment le Centre de Physiopathologie Toulouse Purpan, l'Institut de Pharmacologie et de Biologie Structurale, le Centre de biologie du développement, l'Institut de Biologie Cellulaire et de Génétique, l'Université Paul Sabatier, ou encore l'Hôpital de Rangueil, l'Hôpital de Purpan, le Centre de Recherche en Pharmacologie et le Centre régional de lutte contre le cancer Claudius Regaud.

Le soutien des habitants de Midi-Pyrénées à l'ARC

C'est uniquement grâce au soutien de ses donateurs que l'ARC peut financer et faire avancer la recherche sur le cancer.

La générosité des 14 050 habitants de Midi-Pyrénées soutenant l'association a permis de recueillir en 2009 près de 713 000 euros.

En 10 ans, les dons perçus dans la région s'élèvent à 6,19 millions d'euros.

L'ARC bénéficie également des produits sur les legs, donations et assurances-vie qui représentent une part prépondérante de ses ressources.

Depuis 10 ans, le montant des legs consentis à l'ARC par 64 testateurs de Midi-Pyrénées s'élève de près de 3,45 millions d'euros.

CONTACT PRESSE ARC

Séverine VOISIN

Valérie MULOT

Tél. : 01 45 59 59 45

presse@arc-cancer.net

L'essentiel sur l'Association pour la Recherche sur le Cancer (ARC)

L'Association pour la Recherche sur le Cancer participe activement à la lutte contre le cancer en France en finançant les projets de recherche en cancérologie les plus porteurs et les plus innovants. Elle a récemment intensifié son action d'information au service de la prévention et du traitement des cancers en développant les supports grand public et en offrant, sur son site internet, une information sur la maladie et sur les travaux de recherche scientifique.

Pour donner aux chercheurs les moyens de conduire leurs projets et couvrir l'ensemble des champs de la cancérologie, l'Association met en œuvre, grâce au soutien de ses donateurs et à l'exclusion de toute subvention publique, une politique dynamique de la recherche qui privilégie l'innovation. L'ARC a consacré, en 2009, 31,5 millions d'euros à la recherche en cancérologie et à la diffusion de l'information sur les avancées des connaissances, soit près de 78 % de ses ressources, pour soutenir 506 projets de recherche.

Tous les communiqués et dossiers de presse sur le site internet de l'ARC :

<http://www.arc-cancer.net/presse/>

L'Institut de Médecine Moléculaire de Rangueil (I2MR)

L'Institut de Médecine Moléculaire de Rangueil (I2MR) a été créé le 1er janvier 2007 par l'Inserm et l'Université Paul Sabatier à Toulouse.

Plus de 300 personnes (chercheurs, médecins, ingénieurs, techniciens, étudiants, post-doctorants et administratifs) travaillent à l'I2MR. Actuellement, l'I2MR est constitué de 16 équipes de recherche, regroupées en 4 départements:

- Département " métabolisme et obésité "(3 équipes et 1 contrat Avenir)
Coordination : Dominique Langin
- Département " remodelage cardiaque et rénal " (4 équipes)
Coordination : Jean-Michel Sénard
- Département " biologie vasculaire et athérombose " (2 équipes)
Coordination : Jean-François Arnal
- Département " cancers épithéliaux, angiogénèse et signalisation " (6 équipes)
Coordination : Louis Buscail et Hervé Prats

L'activité de recherche développée à l'I2MR est centrée sur deux axes principaux d'une part, les maladies métaboliques et cardiovasculaires et d'autre part les cancers digestifs.

L'ensemble des équipes du Centre partage la même « philosophie » multidisciplinaire de la recherche qui va des approches les plus fondamentales jusqu'à la clinique, cette dernière étant favorisée par la localisation du centre sur le site hospitalo-universitaire de Rangueil.